LE RENOVATEUR
NUMÉRO 467
Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao
Mercredi 12 décembre 2007
10000 kip



Le président Souphanouvong immortalisé par un sculpteur

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 72, Télécopie: (856-21) 21 78 73
www.lerenovateur.org.la

SCANDIAVIAN BAKERY



74/1 Pangkham Rd. P.O.Box 6310
Tel: 21 5199, Fax: 21 5231
E-mail: scandi@laopdr.com
Vientiane, Lao PDR
OPEN EVERY DAY 7AM--- - 9PM



The State Commercial Bank in Lao P.D.R

SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

At Anou, Center Point. (Close to Anou Hotel)
Open everyday 7:00-21:00
Tel: 21 5705
Pizza, Lunch, pastries, cakes, daily soup, etc……..



Now we have home delivery

ທະນາຄານພັດທະນາລາວ
LAO DEVELOPMENT BANK

L D B

HEAD OFFICE
31.Pangkham Road , Vientiane Lao P.D.R.
P.O. Box: 2700 Tel: (856-21) 213300 -03



SERVICE
- Deposits
- Loans
- Exchange
- Bank Guarantee
- Domestic & International Settlement
- Quick domest funds transfer
- L / C Service

♦ Nakhoneluang	Tel: 021 213400	♦ Sayabouly	Tel: 074 211029	♦ Oudomxay	Tel: 081 312059
♦ Luangprabang	Tel: 071 212185	♦ Paksane	Tel: 054 212025	♦ Laksao	Tel: 054 311044
♦ Houyai	Tel: 084 211024	♦ Phonhong	Tel: 023 211456	♦ Xiengkhouang	Tel: 061 313041
♦ Khammuane	Tel: 051 212073	♦ Savannakhet	Tel: 041 212226	♦ Sekong	Tel: 038 211076

THE LAO DEVELOPMENT BANK IN LAO PDR

TRUST SUSTAIN ABILITY TRANS-PARENCY PUBLIC SERVICE

SOMMAIRE

LE RENOVATEUR

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères ministère de l'Information et de la culture

Directeur :
Savankhone Razmountry
Rédacteur en chef :
Khamphouth Xayasomroth
Secrétaire général de la rédaction :
Somsanouk Mixay

Rédacteurs et photographes :
Manila Vanthanouvong, Phong Thammavongsa, Somphavanh Siramath, Bouaphanh Vibounsak, Sonesavanh Souliyaphack, Phetphosay Sèngpaseuth, Vayorath Xayasomroth, Khampheui Manokoun André Piozet, Thibault Houspic.

Maquettiste et publicité:
Viphaphone Phommabout, Sounidda Saiyasith, Somsanith Sensouphon.
Edition Internet:
Vansoukkhy Thammavong
Design : BlueGrass

BP 8706, Rue Pangkham, Vientiane,RDP Lao
Tel . (856) (21) 217872, Fax (856) (21) 216365
www.lerenovateur.org.la
email:editor@lerenovateur.org.la

NUMÉROS UTILES

Pompiers	190
Police	191
Ambulance	195
Hôpital Mahosot	214780
Hôpital Setthathirath	351111-4
Hôp. de l'Amitié	561312, 710002,711185
Médecin amb. de France	214150
Electricité du Laos	199
Nam Pa Pa (eau)	412882
En cas d'accident	222222

Actualité
P 4. Hommage au président Kaysone Phomvihane .
P 5. Le président Souphanouvong immortalisé par un sculpteur.
P 6. Le froid arrive !.
P 7. Cycle de conférences sur le monde de l'entreprise .
Réunion de l'AAICL pour l'année 2007.

Economie
P 8. Le prix du pétrole flambe
Réunion scientifique sur les populations locales

Education
P 9. Les programmes du collège Kavin s'enrichissent d'une licence d'anglais .
Accroissement du secteur de l'éducation.

La page de l'éditeur
P 10. « La Peinture Contemporaine Lao »

Développement
P 11. Le Laos sur de bons rails
La banque Phongsavanh ouvre une nouvelle agence

Santé
P 12. L'institut du cœur lao-luxembourgeois

Francophonie
P 13. Le vice-Premier ministre honoré d'avoir accueilli la Francophonie

Société
P 14. Nouvelles stratégies pour les AGL

Patrimoine
P 15. Nouveau projet de mise en valeur et de développement du site de Vat Phou

Exposition
P 16.Rencontre avec François Sagnes

Culture
P 17. Nouvel an hmong

Restaurant
P 18. Le restaurant Sounthaly Amaury Lorin

Profil
P 19. Santi Inthavong, pionnier de l'hôtellerie à Luang Prabang

Ethnobotanique
P 20. Kaki

Cuisine
P 21. Vers à soie sautés

Sport
P 22. Les 6e jeux traditionnels se dérouleront à Houaphanh
P 23. 24e Jeux : deux médailles d'or en pétanque pour le Laos

Dans l'objectif
P 24. Evénements de la semaine en photos

Guide
P 25. Mots fléchés - Un brin d'humour - Le proverbe
P 26. Programmes de télévision et de radio - Agenda

COUVERTURE :
Le président Souphanouvong immortalisé par un sculpteur--*Photo Somsanouk Mixay*

Hommage au président Kaysone Phomvihane

KHAMPHOUTH XAYASOMROTH

A l'occasion du 87e anniversaire de la naissance du Président Kaysone Phomvihane (13/12/1920 -13/12/2007), *le Rénovateur* rappelle à ses lecteurs les activités principales de cet homme, consacrées à la révolution lao et sans lesquelles le pays ne serait pas aujourd'hui dans sa phase de reconstruction. Les Lao sont fiers de l'évolution de leur pays durant les dernieres années. Les succès qui ont marqué ces années ne sont pas le fruit du hasard mais celui de la volonté de tout un peuple qui a lutté plus d'un siècle pour recouvrer son indépendance.

La date du 2 décembre, qui vient d'être célébrée dans l'allégresse générale, a fait prendre un tournant décisif au peuple lao. A cette date, le peuple est devenu maître de son destin. Elle symbolise l'ouverture du pays, le retour



de la liberté, de l'indépendance et de la souveraineté.

A l'heure actuelle, le taux de croissance annuelle du pays atteint 7,6 %, ce qui est déjà un bon indice de progression et de stabilité. Cette stabilité et ce développement sont les résultats de la mobilisation générale du peuple lao, de son unité, de son engagement, de sa détermination aux côtés du Parti et du gouvernement.

Cette force populaire par le passé, a subi bien des revers mais, grâce au rayonnement des révolutions, de Russie, du Vietnam et d'autres pays luttant pour leur indépendance au cours du siècle, certains hommes ont pris le flambeau, montrant le chemin du patriotisme pour le salut de la nation, comme fut le cas pour le chef charismatique lao, le président Kaysone Phomvihane.

C'est sous son égide qu'a été créé en 1955 le Parti populaire lao, dont la tâche principale a été d'instaurer l'union et la cohésion nationale. Il est devenu aujourd'hui le Parti populaire révolutionnaire lao et grâce à son fondateur le peuple lao a pu obtenir la victoire finale.

A la fondation de la République Démocratique Populaire Lao, il s'est vu confié les plus hautes responsabilités politiques, notamment les postes de secrétaire général du Parti et celui de Premier ministre

Après sa mort, en 1992, le Parti, le gouvernement et le peuple ont fait construire plusieurs mausolées et monuments à sa mémoire, dont le plus représentatif est le musée Kaysone Phomvihane. Ce musée, créé en 2000 dans le cadre de la commémoration du 80e anniversaire de sa naissance, est devenu un centre de solidarité et de recherche sur l'histoire de la Révolution lao.

Des bustes du président ont été installés également sur l'ensemble du pays. Sa ville natale (Khanthaboury, province de Savannakhet) est désormais nommée district Kaysone Phommvihane et une artère principale de la capitale a également recu le nom d'avenue Kaysone Phomvihane.

Ce dirigeant, appartient à l'histoire glorieuse du pays, sa vie est un exemple pour chaque Lao et ses bonnes actions pour la patrie resteront à jamais gravées dans la mémoire du peuple.

Première étape de la quatrième session de l'Assemblée nationale

PHONG THAMMAVONGSA

La quatrième session de la sixième législature, tenue du 5 au 26 décembre et présidée par M. Thongsing Thammavong, membre du bureau politique du comité central du Parti et président de l'Assemblée nationale, s'est récemment ouverte.

Les députés discuteront sur l'amélioration et la création de nouvelles lois, notamment à propos des animaux aquatiques et sauvages, sur les héritages intellectuels, la prévention des incendies, la drogue, les sports, les syndicats et les forêts.

Au cours de la session, les députés présenteront de nouvelles lois portant également sur la coopération commerciale avec des pays



M. Sitahéng Rasaphon

tiers. A cette occasion, M. Sitahéng Rasaphon, ministre de l'Agriculture et des forêts, a présenté la nouvelle loi sur les forêts, longue de 128 articles, et de treize paragraphes.

Le premier présente les dispositions générales, le second les espèces de forêts, le troisième la protection et le développement forestier des terrains, le quatrième l'exploitation forestière, le cinquième la surface des forêts, le sixième la protection des forêts et des terrains, le septième les droits et devoirs des utilisateurs de la forêt, le huitième les interdictions, le neuvième la gestion, le dixième, la résolution des conflits, le 11e, la journée nationale de reboisement, le 12e la condamnation des contrevenants et le dernier les dispositions finales.





4e de droite, M. Bounheuang Douangphachanh, M. Somvandy Sisavath et les représentants de la famille du Président.

Le président Souphanouvong immortalisé par un sculpteur

PHETPHOSAY SENGPHASEUTH

Les autorités de la province de Luang Prabang ont installé une statue de 5,4 mètres de hauteur en hommage au premier Président de la RDP lao, M. Souphanouvong. Cette statue, cadeau du Parti et du gouvernement chinois au Laos a été érigée dans le quartier de Naviengkham. De nombreux officiels ont assisté à l'événement, dont notamment du gouverneur de la province de Luang Prabang, M. Bounheuang Duangphachan, du représentant de l'ambassade de Chine au Laos, du représentant du Parti communiste et du gouvernement chinois le ainsi que de nombreux fonctionnaires lao et chinois et quelques 400 luangprabanais.

Le membre du secrétariat du comité central du Parti, M. Souvandy Sisavath, responsable du projet s'est montré particulièrement satisfait. *« C'est un évènement exceptionnel dans l'histoire*, a-t-il déclaré, *non seulement pour la province mais aussi pour le pays. Nous sommes fiers de rendre hommage au président Souphanouvong, qui a sacrifié sa vie pour la libération nationale, la paix et le développement. C'est dans sa ville natale que nous érigeons cette statue pour honorer le grand dirigeant qu'il fut. »*

La statue, d'un poids de plus de trois tonnes, est en bronze et a été coulée en Chine. Elle représente le président debout, en train d'applaudir. Le projet n'est pas encore treminer, il se concrétisera en 2009 avec des jardins, des arbres entourant une fontaine. En fait, ce sera un véritable mémorial dans un parc de 8 400 m² dont l'inauguration coïncidera avec la célébration du centenaire de la naissance de Souphanouvong .

Repères biographiques

Souphanouvong est né le 13 juillet 1909 à That Luang, dans la commune de Xiengdong (province de Luang Prabang), il était le fils du vice-roi Bounkhong. Dès l'âge de sept ans, le jeune prince fréquente l'école primaire de Luang Prabang, ou le corps enseignant était composé d'instituteurs français et lao. M. Souphanouvong et ses amis, tous fils de hauts fonctionnaires et de bourgeois, quittent leur pays natal pour le Vietnam, afin d'y poursuivre leur études secondaires.

Au Lycée Albert Sarraut à Hanoi, le prince a appris le latin, le français, l'allemand, l'espagnol, l'italien, et le portugais. En 1931, il se rend en France par bateau et vit à Paris, dans le quartier Montparnasse, avant d'intégrer l'Ecole nationale des ponts et chaussées, en section d'ingénierie civile, en 1934. En 1937, une fois son diplôme en poche, le prince Souphanouvong retourne en Indochine, plus exactement au Vietnam, où il rencontre sa femme, Ngyen Thi kim Nam, qui deviendra la princesse Viengkham Souphanouvong. La situation internationale force le prince à retourner au Laos pour participer à la Révolution.

A Thakhèk, il est accueilli par le comité révolutionnaire, puis, à Vientiane, par le gouvernement (lao Issara) luttant pour l'indépendance nationale. Malheureusement, la ville et la province de Thakkhèk tombent aux mains des forces d'occupation.

Le prince s'exile donc en Thaïlande, puis au Vietnam, où il rencontre Ho Chi Minh, toujours afin de lutter contre l'occupation. C'est à l'issue d'un travail et d'une lutte de longue haleine que le Laos retrouve son indépendance, une liberté à laquelle Souphanouvong a contribué pour une part éssentielle.



®ðòq¤ êó©ó Ä°ñ¡ ¥¿¡¤

T.D.S. Co.,Ltd

- Service de traduction générale
- Traduction de documents juridiques, de mariage
- Certificats de mariage pour étrangers
- Service d'étude de faisabilité économique
- Délivrance d'autres documents juridiques (titres de propriété...)

85 route de Khouvieng -Ban Beungkhayong Neua - Vientiane RDP Lao.

Tel/Fax: (856-21)31 33 39 - Mobile : (856-20)990 02 87

Le froid arrive !

BOUAPHANH VIBOUNSAK

Au Laos, les températures diminuent sensiblement depuis la fin novembre jusqu'au début du mois de février. Certaines provinces du nord, comme celles de Xiengkhouang, Houaphanh et Phongsali, connaissent des températures avoisinant zéro degré. Comment se protéger du froid ? La solution la plus économique est de porter des vêtements chauds.

Les commerçants des marchés comme le Talat Sao ou le marché de Khouadine ont vu leur chiffre d'affaires augmenter devant l'afflux de lao et d'étrangers venus acheter des pulls et autres vêtements chauds.

A cette occasion, nous avons interviewé certains d'entre eux.

« La semaine passée, mes vêtements se sont très bien vendus, le magasin était quasiment pris d'assaut raconte une vendeuse, tout en sortant des vêtements d'un grand sac. *Petits et grands faisaient la queue pour choisir des vêtements à leur goût, certains en achetaient même deux voire trois en même temps. Il faut dire que mes vêtements sont moins chers que chez mes concurrents, mes prix commencent à 15 000 kip »*,



La belle saison est aussi celle des vêtements chauds.

La plupart des tenues que les vendeurs proposent sont fabriqués au Laos ou en Chine, mais, bien entendu, la plupart des gens préfèrent choisir des produits nationaux.

En outre, ces derniers sont d'une qualité supérieure, à tel point que certains clients n'arrivent pas à croire que l'article qu'ils ont choisi a été fabriqué au Laos. Certains commerçants thaïlandais viennent même se procurer ici des chandails dans le but de les revendre.

« Je préfère acheter des vêtements lao, parce qu'ils sont moins chers, mais car ils sont fabriqués par des lao, confie une cliente soucieuse de l'économie de son pays. *Acheter leurs produits leur permet de vivre. Chaque année, pour la saison froide, je me rends au marché Khouadine ».*

Selon une autre jeune vendeuse du Talat Khouadine, *« beaucoup d'étrangers viennent car les prix sont très avantageux pour eux, sans compter que les vêtements que nous proposons sont à la mode. »*Preuve que se protéger du froid tout en préservant son élégance est un défi qui peut trés bien être relevé.

Inauguration d'une brasserie Tiger

SOMPHAVANH SIRAMATH

La nouvelle brasserie Tiger Beer a démarré sa production la semaine dernière, en présence du ministre de l'Industrie et du commerce , M. Nam Vignakhet.

Elle se situe à Ban Nongno, à 32 kilomètres de Vientiane, dans l'arrondissement de Saythany. Cette bière, conditionnée en canettes métalliques, est distribuée sur le marché lao par Asia Pacific Breweries. Les unités de production se répartissent sur 13 hectares.

La brasserie, qui emploie 300 personnes, a été construite sur la base d'un partenariat entre Asia Pacific Breweries Limited, qui détiendra 68 % du capital, le gouvernement lao qui en détiendra 25 % et la société SBK Consultant, qui participe à hauteur de 7 %. Près de 25 millions de dollars ont dû être investis pour la fabrication et à la commercialisation de cette nouvelle bière blonde.

La Tiger Beer, leader sur son marché, a remporté plus de 40 prix et certificats de qualité lors de concours internationaux. Largement consommée dans toute la zone Asie-Pacifique, elle connaît un succès grandissant en Europe ainsi qu'aux États-Unis.

Marque de bière déjà présente au Laos, Tiger sera maintenant produite sur place, à une cadence de 300 000 hectolitres par an.



La Tiger Beer a déjà remporté 40 prix et certifcats.

Cycle de conférences sur le monde de l'entreprise

MANILA VANTHANOUVONG



Un cycle de conférences mensuelles, organisé par l'Université Nationale du Laos (UNL) et la Chambre de Commerce et d'Industrie Française au Laos (CCIFL), avec le soutien de l'ambassade de France et de l'Agence universitaire de la Francophonie, a pu se tenir en 2006-2007 dans le cadre du suivi du Forum francophone pour l'emploi et l'enseignement supérieur, qui constitue l'un des événements majeurs de la Journée internationale de la Francophonie, chaque année au mois de mars.

Cette opération avait pour objectif de sensibiliser les étudiants et les étudiantes au monde de l'entreprise, de susciter si possible des vocations d'entrepreneurs dans des domaines pouvant créer de la richesse, de contribuer au développement de l'économie du pays, et ainsi, d'aider à lutter contre la pauvreté.

Les jeunes auditeurs et auditrices francophones qui ont suivi assidûment les conférences du cycle 2006-2007 ont reçu une attestation témoignant de leur intérêt pour le développement économique du Laos et de leur souci de mieux préparer leur avenir. Le cycle des conférences 2007-2008 pour une sensibilisation au milieu économique du pays, avec la participation, cette année, de l'Association des jeunes entrepreneurs lao, a été inauguré le 5 décembre 2007, sous la coprésidence de l'UNL et de la CCIFL. Ces conférences seront centrées sur l'importance de l'investissement et du professionnalisme dans les grands secteurs concourant au développement du pays : l'agriculture, le tourisme et l'écotourisme, les nouvelles technologies de la communication, les transports, la santé…

Ce cycle s'adresse, comme le précédent, à des étudiants et des étudiantes des sections de français et des filières francophones des différentes facultés de l'UNL, et éventuellement à des élèves de terminale des classes bilingues, qui disposent déjà d'un bon niveau de compréhension orale. Il vise à rapprocher le monde de l'université et celui des entreprises et à inciter la jeunesse à réfléchir aux besoins du pays et à mieux préparer son accès à la vie professionnelle.

Réunion de l'AAICL pour l'année 2007

SOMPHAVANH SIRAMATH

L'association des architectes et ingénieurs civils lao, l'AAICL, a organisé la semaine dernière sa réunion 2007, en présence notamment du ministre des Travaux publics et des transports, M. Sommath Pholséna, , ainsi que du Président de l'AAICL, M. Sèngkham Phinith. L'objectif était de dresser le bilan 2007 et d'engager des programmes pour l'avenir.



M. Sèngkham Phinith

L'an prochain, l'AAICL va poursuivre les travaux en cours, et en mener de nouveau. Elle coopérera également avec les associations des architectes d'Asie. En comptant toutes ses branches, cette association rassemble 672 personnes.

Elle a été créée le 15 août 2005 dans le but de consolider la solidarité, de développer les ressources humaines et intellectuelles et de renforcer les expériences professionnelles des architectes et ingénieurs civils, afin de les aider à contribuer au développement du pays. Elle diffuse la politique du Parti, les lois et règlements afin que ses membres puissent suivre les directives avec efficacité.

Elle étudie, diffuse et promeut le patrimoine architectural lao, ainsi que les designs contemporains, et fait connaître les avancées technologiques en matière et construction.

Découvertes archéologiques sur la route n° 1

PHETPHOSAY SENGPHASEUTH

Le ministère de l'Information et de la culture, en coopération avec le ministère des Travaux publics et des transports a organisé le 6 décembre 2007, à Vientiane, une conférence de presse sur les activités archéologiques. Elle avait pour but de présenter la recherche archéologique au sein du projet de restauration de la route n°1, projet qui a débuté en 2004 et s'est terminé en 2007.



M. Mounkèo Oraboun

Ces travaux ont permis de retrouver plusieurs vestiges qui renseignent sur la vie quotidienne des peuples ayant vécu au Laos.

A l'occasion de cette conférence, le ministre de l'Information et de la culture, M. Mounkèo Oraboun, , a déclaré : *« Beaucoup de personnes ne connaissaient pas l'importance des objets enterrés dans le sol, et nous avons longtemps craint qu'ils puissent être endommagés par les travaux. Les travaux d'excavation et de collecte de ces vestiges ont été effectués avec l'aide de l'Agence de coopération internationale du Japon.*

Nous avons creusé dans 22 sites différents le long de la route. Au cours des fouilles, nous avons trouvé des outils, des ustensiles de cuisine, des tessons de céramique et même des restes de villes. »

Le prix du pétrole flambe

Avec 97,43 dollars par baril, le pétrole a battu un record historique

SOMPHAVANH SIRAMATH

C'est tout simplement une augmentation de 49 % par rapport à son prix de l'an passé à la même période. Au Laos, les prix à la pompe sont maintenant d'environ 11 000 kip le litre pour du super, 10 000 pour de l'ordinaire et 9 000 pour du gasoil.

Les causes de la hausse du prix du pétrole sur les marchés mondiaux, sont une vague d'incendies de puits de pétroles dans la mer du Nord, une diminution de la production ainsi que la dépréciation du dollar. L'OPEP, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, a toutefois autorisé une hausse de la production afin de réduire le prix du baril.

Au Laos, qui importe beaucoup d'or noir, ces prix élevés causent directement des problèmes aux populations qui disposent d'un revenu faible. La hausse du prix du baril fait monter les prix du transport et de toutes les marchandises importées.

« Depuis deux mois, le prix du pétrole ne cesse d'augmenter, et ce partout dans le monde. Les experts s'attendent à 100 dollars par baril d'ici peu, voire même 120 l'année prochaine. a expliqué Santisouk Vilaychaleut, directeur du département du commerce au ministère de l'Industrie.

Le ministère de l'Industrie et du commerce veut que les populations comprennent que cette hausse n'est pas de notre ressort et que nous tentons le maximum pour tenter de la compenser »,



Au Laos, rouler sera bientôt un luxe.

« Les prix de l'essence s'envolent, mais le coût d'un ticket de bus à travers le pays reste le même... je crains que cela ne dure pas et qu'il y ait des répercussions », a quant à lui déclaré M. Lom, fonctionnaire au département des transports.

Nous avons également interviewé deux personnes au hasard. A la première, M. Thong Sinsomphou, agriculteur dans le village de Meuangnoy, dans l'arrondissement de Xaysetta, nous avons demandé quel a été l'effet sur son activité de cette hausse du prix du pétrole. Sa réponse :

« J'achète du gasoil pour mon tracteur afin de labourer mes rizières, mais les prix de tous les engrais chimiques, des insecticides et de ce genre de marchandises ne cessent d'augmenter eux aussi. »

Nous avons ensuite interrogé M. Bouphasavanh, habitant du village de Phonsa-At, sur les aides que le gouvernement pourrait apporter. *« J'aimerais*, a-t-il répondu, *que le gouvernement gèle les prix, ou, à défaut, instaure des règlements empêchant les stations-service de pratiquer des prix trop élevés. »*

Réunion scientifique sur les populations locales

VAYORATH XAYASOMROTH

Pour mieux comprendre et tirer des leçons sur la situation de la République Démocratique Populaire Lao, le comité d'amélioration des organisations d'Etat a organisé les 29 et 30 novembre 2007, au centre de formation et de coopération international à Vientiane, une réunion scientifique sur les populations du pays.

Y ont pris part des représentants de l'Assemblée nationale, des membres du comité d'amélioration des organisations d'Etat, les vice-gouverneurs de province, le maire-adjoint de la capitale, des vice-ministres, des experts vietnamiens, des cadres retraités et des fonctionnaires divers, sous la présidence de M. Bounthong Chitmany, membre du secrétariat du comité central du Parti, chef de la commission des organisations du comité central du Parti et chef du comité d'amélioration des organisations d'Etat.

Lors de cette réunion, les participants ont écouté le rapport sur le rôle du Parti populaire révolutionnaire lao dans la direction et la création de l'Etat de droit, ainsi que sur certaines leçons importantes tirées par l'Assemblée nationale dans ce domaine, et sur la nécessité d'une représentation de l'Assemblée nationale dans chaque province du pays.



M. Bounthong Chitmany

Les participants ont pris connaissance de divers documents portant sur les relations entre les organisations administratives d'Etat et les populations, sur les relations entre la création d'un Etat de droit et le développement du rôle des organisations des représentants du pouvoir populaire, sur les relations entre le Front lao d'édification nationale et les organisations populaires ainsi que les populations. Les experts ont exposé aux participants certaines leçons dans ce domaine, apartir de l'experience des Philippines et de la Chine, tout en tirant parti de l'expérience des députés vietnamiens. Les participants ont lancé des discussions sur les problèmes des populations du Laos afin de mieux comprendre la situation du pays et de pouvoir renforcer l'unité et la cohésion nationale.

Les programmes du collège Kavin s'enrichissent d'une licence d'anglais

SONESAVANH SOULIYAPHACK

Le ministère de l'Education nationale a récemment autorisé le collège Kavin à dispenser une formation du niveau de la licence, en anglais, d'une durée de cinq années.

D'autres programmes d'études se développent en parallèle : administration des entreprises, gestion des ressources humaines, marketing, comptabilité, etc. De nouvelles sections ouvriront ensuite en 2008-2009.

« La création de cette licence est une excellente chose pour notre collège, a déclaré M. Kavine Manivong, directeur du collège.

L'éducation est une priorité pour le pays, nous sommes prêts à répondre à la demande des étudiants qui souhaitent assister aux cours donnés par notre école.

Nous avons toujours cherché à améliorer la qualité de notre enseignement, et c'est chose faite ».

Ce collège privé, mais est placé sous tutelle du ministère de l'Education nationale. Il a déjà formé plus de 400 étudiants, dont certains sont ensuite partis à l'étranger.

« Environ 20 % de nos diplômés travaillent dans la fonction publique, 65 % dans le privé, et certains obtiennent des bourses pour étudier en Australie, à Singapour, en Corée et au Canada », a-t-il ajouté.

Créé en 2001, le collège Kavin accueille actuellement 1 190 étudiants. Les professeurs, formés à l'Université nationale du Laos, sont expérimentés et parlent des langues étrangères.

Au deuxième étage du collège se trouve une médiathèque remplie de manuels scolaires, tandis qu'au rez-de-chaussée, un grand jardin permet aux étudiants de se promener etvun parking accueille voitures, vélos et motos. De nombreuses activités extrascolaires y sont proposées : sport, arts, littérature, jeux interclasses, etc.

Le collège Kavin est situé sur la route Dong Dok, en face de l'Université nationale, à Ban Khamhoung, dans l'arrondissement de Saythany à Vientiane.



Le collège Kavin accueille actuellement 1 190 étudiants..

Accroissement du secteur de l'éducation

PHONG THAMMAVONGSA

Selon le rapport 2006-2007 du ministère de l'Education nationale (MEN) concernant le programme de développement de l'éducation sur l'ensemble du pays, ce secteur est en progrès.

Les établissements d'enseignement préscolaire (maternelle) privés et publics sont au nombre de 1 170 soit 83 de plus que l'année dernière. L'encadrement suit également cette courbe avec 3 159 enseignants, soit 303 enseignants supplémentaires. Le taux de fréquentation des écoles maternelles est lui aussi en augmentation avec un effectif de 55 340 enfants soit 6 143 inscriptions supplémentaires.

Le tableau du primaire est également en hausse avec 8 740 écoles soit 86 de plus. Le personnel enseignant est au nombre de 28 758, soit une augmentation de 975 professeurs, et 891 807 élèves ont été recensés.

Le secteur secondaire (collèges et lycées) dispose de 1 009 établissements (652 collèges et 357 lycées), soit 10 collèges et 19 lycées supplémentaires avec 400 076 élèves et 16 192 enseignants, soit 1 060 enseignants de plus.

Par ailleurs, il y a en tout 16 écoles destinées aux minorités ethniques dont, trois écoles sont placées sous la direction du MEN. 6 236 élèves y poursuivent leurs études et parmi eux 405 ont obtenu des bourses attribuées par le gouvernement vietnamien pour continuer leur cursus à l'Université.

Le programme d'insertion d'enfants handicapés dans un cadre scolaire ordinaire s'applique à 3 332 enfants dans 532 écoles réparties sur 7141 districts.

Le projet de complément alimentaire appliqué en collaboration avec la FAO est destiné aux enfants défavorisés du primaire. Il concerne 19 districts dans trois provinces : Oudomxay, Phongsaly et Louang-Namtha.

D'autre part, des classes bilingues (lao et français) fonctionnent dans quatre provinces : Vientiane, Luang Prabang, Savannakhet et Champassak. Elles sont réparties dans 13 écoles et sont accessibles dès la troisième année du primaire jusqu'aux classes de terminale du lycée. 2 951 élèves y sont inscrits.

Actuellement, 299 centres d'éducation extrascolaire délivrent des formations professionnelles dans tous les domaines. La construction de centre de formation professionnelle dans chaque province est prévue pour l'année 2007-2008.

Le secteur de l'enseignement dispose de six universités et instituts éducatifs publics. Il comprend 63 807 étudiants et 2 606 professeurs.

Le secteur privé dispose de 49 établissements délivrant un enseignement du niveau de la licence à 25 958 étudiants, avec un effectif de 1 300 professeurs.

« La Peinture Contemporaine Lao »

Ouvrage réalisé par l'Association des Artistes Lao et la Galerie « Trésors d'Asie »

PHONG THAMMAVONGSA

Annoncé en octobre 2006, ce premier livre d'art, paru en novembre 2007 à l'occasion de la Conférence des Ministres de la Francophonie, est consacré à la peinture contemporaine Lao.

Le livre a été remis officiellement par son Excellence M. Soubanh Srithirath, ministre près de la Francophonie, aux 68 délégations présentes à cette conférence.

Cette publication a été rendu possible grâce à la générosité de 21 sociétés établies au Laos parmi lesquelles pour n'en nommer que quelques-unes Nam Theun 2, EDF, Lao Beer, Lao Tobacco, BCEL, Lao Ford, Dao Coffee, Blue Grass, AGL, Lao Cement, Yellow Page et le CCL.

Fruit d'une collaboration entre l'Association des artistes Lao, créée en 2003 et rattaché au Ministère de l'Information et de la Culture et la Galerie « Trésors d'Asie » , cet ouvrage de 128 pages, imprimé à Singapour, présente plus de 130 peintures réalisées par 24 artistes membres de l'association, étudiants de la Faculté Nationale des Beaux-arts ou artistes indépendants.

Parmi les artistes, qui ont collaboré à ce livre publié sous la direction de spécialistes de la culture lao, à savoir le Dr. Bounthieng Siripaphanh et le



Dr. Bernard Gay, chercheur au CNRS-IRSEA/Université de Marseille, nous retiendrons Anoulom, Chaleunphone, Chandavong, Khamsouk, Kongpath, Mick Saylom, Mongkham, Peney, Sai, Sengchanh, Somboune, Sorasinh, Thavisouk et Xayprani.

L'objectif de ce premier ouvrage d'art, outre de faire connaître la peinture et les artistes lao à travers le monde, est de permettre à la Faculté Nationale des Beaux-arts de s'équiper en matériel informatique.

En effet sur les 1500 livres publiés, dont la plus grande partie a été remise aux sponsors, aux artistes et à la Francophonie, la Faculté a reçu plus de 250 livres qui seront mis à la vente. L'argent qui sera recueilli ainsi que la vente des peintures offertes par chaque artistes permettra à la faculté d'ouvrir un département d'arts graphique.

La Faculté qui est rattachée au Ministère de l'Information et de la Culture, reconnu comme lieu de formation de qualité et qui compte 350 étudiants et 40 professeurs dispense un enseignement dans les domaines de l'art traditionnel, la peinture, la poterie, la sculpture, le travail du métal et l'argile. Après une licence obtenue en quatre années d'études, la Faculté compte dès la prochaine rentrée universitaire offrir à ses étudiants la possibilité d'obtenir une maîtrise en arts graphique assisté par ordinateur.

Les peintures offertes par les artistes peuvent être vues à la galerie de la Faculté à partir du lundi 10 décembre.

Parallèlement en collaboration avec l'Association des artistes lao, la Galerie « Trésors d'Asie », située au 86 de la rue Setthathirath face au Vat Ong Teu, met à la vente plus de 40 peintures dont certaines sont présentées dans l'ouvrage « La peinture Contemporaine Lao ».

L'exposition qui se tiendra jusqu'au 5 janvier 2008 est ouverte au public du lundi au samedi de 10 heures à 19 heures.



Traveling with Lao air to Phongsaly , Samneua and Xayyabouly

Flight Routes	Adult (Lao & Foreigner)	
	One way	Round Trip
Vientiane Capital - Sumneua	596,000 Kip	1,133,000 Kip
Vientiane Capital - Phongsaly	720,000 Kip	1,373,000 Kip
Vientiane Capital - Xayyabouly	470,000 Kip	893,000 Kip

Please contact : Lao Air company.
Tel / Fax : (856-21) 512 027, (856-20) 663 2854
E-mail: laoair@laopdr.com

Phongsavanh BANK

Exchange Rates
as 3 September 2007

	USD	THB	EUR
Buy	9,421	280.19	12,961
Sell	9,469	281.59	13,221

Interest Rate	Lao Kip	US Dollar	Thai Baht
Savings Account	3.50%	1.50%	1.00%
Terms Deposit 3- Month	6%	1.75%	1.25%
Terms Deposit 6- Month	8%	2.25%	2%
Terms Deposit 12- Month	10%	3%	2.25%
Premier Account	2.50%	1%	1%
Cash Management Account	4%	1.75%	1.75%

Le Laos sur de bons rails

PHONG THAMMAVONGSA

L'Autorité ferroviaire lao, représentée par M. Sonesack Nhansana, a signé au début du mois un accord avec l'entreprise française Systra, représentée par M. Luc Vorilhon, qui a remporté l'appel d'offres (devançant neuf entreprises concurrentes) pour la construction d'une ligne de chemin de fer d'une longueur de 9 km à Vientiane.

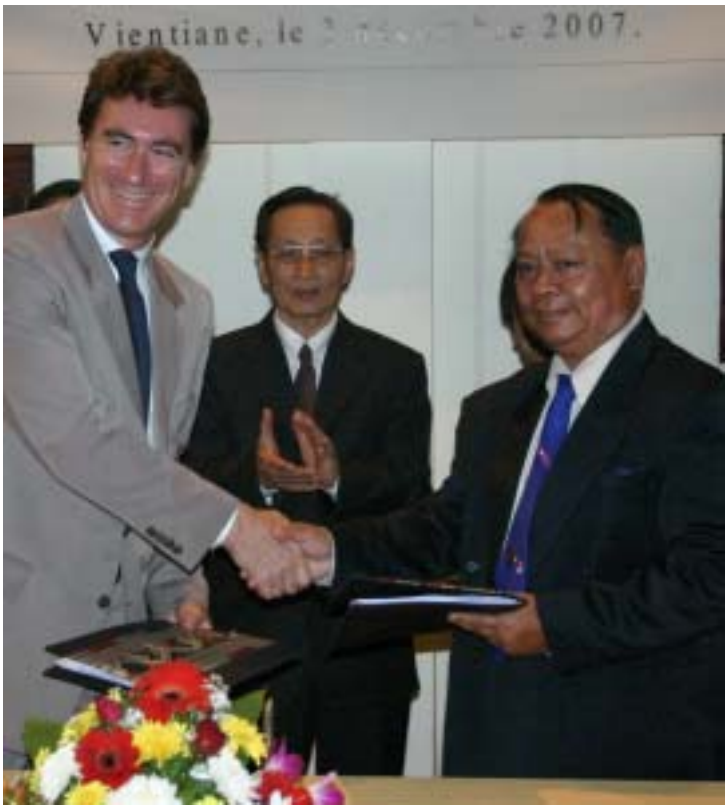
Ceci marque la seconde étape du projet de liaison entre Dongphosy, dans l'arrontissement de Hatxayfong, et Khamsavat, dans celui de Xaysettha.

M. Sonesack N Hansana, responsable de cette autorité, a expliqué qu'il était au départ prévu de construire une gare ferroviaire dans le village de Sokkham, mais que c'était finalement, celui de Khamsavat qui avait été choisi pour l'accueillir.

Il a ajouté que le tracé de la voie, qui devait au départ traverser des fermes et des zones d'habitations, a été modifié afin de limiter l'impact sur les populations, car il était trop proche du centre ville.

Ce projet qui coûtera près de 250 000 euros, sera financé par l'Agence française de développement. M. N Hansana n'a pas précisé quand la seconde phase de construction commencerait, mais il a confiance en la réussite du projet.

Le développement ferroviaire est une priorité du ministère des Travaux publics et des transports car il peut notamment aider à promouvoir le tourisme, l'investissement et le commerce avec les pays voisins.



M. Sonesack N Hansana (à droite) et M. Luc Vorilhon scellent l'accord d'une poignée de mains.

La banque Phongsavanh ouvre une nouvelle agence

SOMPHAVANH SIRAMATH

Une nouvelle agence de la banque Phongsavanh vient d'être ouverte au marché Sikhai, dans l'arrondissement de Sikhottabong, à Vientiane, et d'autres seront inaugurées la fin de ce mois, notamment à l'aéroport International de Vientiane, au centre Lao-ITECC, au pont de l'amitié lao-thaïe, ainsi que dans les provinces de Savannakhet et Luang Prabang au début de l'année prochaine.

Le 25 janvier 2008, elle a aussi prévu d'organiser un grand concours dont les lots seront des véhicules : un 4x4 Toyota, une Kia Picanto et des motos.

L'inauguration de cette nouvelle agence s'est faite en présence de M. Somvandy Nathavong, adjoint au maire de Vientiane ainsi que de Oth Phongsavanh, directeur de la banque et des concernés étaient aussi présents à cette cérémonie.

L'an dernier, la banque avait déjà investi dix millions de dollars pour installer des distributeurs automatiques et coopérer avec le service Western Union, en vue de devenir la banque la plus moderne du pays.



MM. Somvandy Nathavong (à gauche) et Thongkhoun Sèngdala, chef adjoint de l'arrondissement de Silhottabong, ont inauguré la nouvelle agence

L'institut du cœur lao-luxembourgeois

MANILA VANTHANOUVONG

L'Aide au développement de la santé (ADS), basée au Luxembourg, agit dans de nombreux pays. Elle vise à financer l'achat de matériels modernes pour la cardiologie, l'anesthésie, et la chirurgie thoracique, nécessaires aux interventions chirurgicales pratiquées sur des enfants à l'hôpital Mahosot.

En 1998, l'association a mis en place un projet de lutte contre les maladies cardiaques au Laos. Le département de cardiologie de l'hôpital Mahosot profite de cette aide, et Richard Schneider, président de l'ADS, y était récemment présent.

Rencontre avec le Dr Richard Schneider

Chaque année, avec le progrès de toutes les équipes, lao, certaines interventions très complexes sont réalisées comme des opérations sur des enfants de moins de 10 kg, pour des communications inter-ventriculaires ou des tétralogies de Fallot.

« *Il y a quelques jours, notre équipe vient d'opérer un bébé de deux mois malade depuis sa naissance, qui pèse seulement deux kilos, c'est tout petit comme une crevette* », a raconté le Dr Schneider.

Tous les soins sont prodigués gratuitement, mais, au fur et à mesure du développement du pays, des prix modestes seront pratiqués. Une intervention chirurgicale coûte en moyenne 2 700 dollars, d'où l'importance de la coopération lao-luxembourgeoise. « *Les chirurgiens lao manquent de formation, même si leur niveau s'améliore, et nous comptons mener le projet jusqu'en 2015... si Bouddha le veut* », ajoute-t-il avec une note d'humour.

En novembre 2004, le tournant de l'action de l'ADS



Dr Richard Schneider

a été l'inauguration de l'Institut du cœur lao-luxembourgeois au sein de l'hôpital Mahosot : il comprend une unité d'hospitalisation de cardiologie de 49 lits, une unité de soins intensifs de cardiologie de cinq lits, une unité de soins intensifs postopératoires de sept lits, deux salles d'échocardio-graphies, un laboratoire pour tests d'effort, deux salles d'opération, un service d'accueil des urgences avec quatre lits, deux salles de consultation, une salle de conférences et d'enseignement, des salles de stockage sécurisé, etc.

Le gouvernement lao a assuré financièrement la construction du bâtiment et l'ADS l'ensemble du matériel médicochirurgical, la climatisation et l'installation des fluides et de la stérilisation.

Les coulisses du projet

Ce projet d'envergure a suscité en permanence l'intérêt du grand-duché du Luxembourg, souligné par la visite en septembre 2006 du Premier ministre, M. Jean Claude.

D'ici 2009, on prévoit l'autonomie financière et médicale, tout en gardant le soutien de l'ADS pendant encore cinq ans, afin de sécuriser pleinement le projet.

Cette aventure a mobilisé jusqu'à présent, beaucoup de médecins et d'infirmières, venus de Strasbourg et de Fribourg.

C'est par leur enthousiasme inlassable, leur dévouement et un sens profond de l'humain, que toutes ces équipes travaillent sans relâche pour améliorer la médecine lao.

Une franche réussite

Le bilan depuis 2002 : plus de 350 interventions cardiaques, la poursuite à chaque mission de la formation et de l'enseignement, la formation à l'hôpital d'Esch sur Alzette et aux hôpitaux universitaires de Strasbourg de chirurgiens, d'anesthésistes et de cardiologues.

Le transfert des compétences sera, outre les patients soignés, marquera la réussite du projet.

La chirurgie cardiaque au Laos a largement dépassé ses champs stricts d'application, n'en déplaise aux détracteurs de la première heure. Par sa haute spécificité et les compétences requises, la cardiologie au Laos a fait un grand pas en quelques années, souligné par l'intérêt grandissant des étudiants assistant aux cours et aux interventions, et désireux de continuer dans cette voie. Des patients venus de tout le pays consultent en nombre.

Le docteur Richard Schneider entreprend depuis peu une coopération décentralisée à Luang Prabang et à Paksé. Une coopération, dont le financement est assuré par l'ADS, est envisagée avec l'hôpital de Hué au Vietnam.



Ce bébé de deux mois a été sauvé grâce à l'institut du coeur loa-luxembourgeois

Le vice-Premier ministre honoré d'avoir accueilli la Francophonie

MANILA VANTHANOUVONG

M. Thongloun Sisoulith a tenu à exprimer l'honneur et l'immense plaisir qu'il a ressenti lors de la tenue de la 23e Conférence ministérielle de la Francophonie (CMF), à Vientiane le 20 novembre denier.

Comme chacun sait, le vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères de la RDP Lao est très attaché à la Francophonie, il l'avait d'ailleurs rappelé lors de son discours d'ouverture de la CMF. En voici quelques extraits :



M. Thongloun Sisoulith.

En acceptant d'accueillir cette Conférence de Haut niveau, la première jamais organisée au Laos, nous entendons marquer notre attachement à la Francophonie ainsi que l'importance que notre pays accorde aux objectifs et à l'action de notre mouvement francophone. Voilà plus de trente ans que nous construisons la Francophonie.

Ensemble, nous nous employons à bâtir un monde meilleur où règnent la paix et le développement durable et ou de multiples opportunités sont offertes aux pays développés comme en voie de développement y compris ceux les plus vulnérables, à savoir les PMA, les pays en dévelop-pement sans littoral et les états en dévelop-pement insulaires. Notre espace francophone s'en est constamment tenu à sa fermeté d'agir, de développer des réflexions de nature opérationnelle et en dernière analyse d'entreprendre des mesures orientées vers l'action.

Je ne doute pas que la présente Conférence Ministérielle puisse apporter une contribution concrète à l'action de notre organisation.

II est sans conteste que la Francophonie développe prioritairement une coopération multilatérale répondant ainsi à ses quatre grandes missions que je n'ai pas besoin de détailler.

Mais le grand défi de la Francophonie est de tisser des liens durables et de solidarité entre les populations francophones et francophiles que la géographie et la politique séparent.

Le projet d'ordre du jour de la CMF, tel qu'il est approuvé par la 64e session du CPF du 09 juillet dernier nous donne un calendrier très serré mais toutefois bien ordonnancé qui laisse prévoir des résultats escomptes.

En terminant, je voudrais exprimer au nom du Gouvernement lao nos sincères remerciements à S.Exc. M. Abdou Diouf, Secrétaire général de l'OIF ainsi qu'à ses collègues pour leur coopération précieuse dans l'organisation de cette Conférence sans laquelle il ne nous serait pas possible de créer cette atmosphère de festivités et de succès.

A vous tous mes amis qui venez de très loin pour participer à la 23e CMF pour être ensemble dans une Francophonie où les réalités géolinguistiques et politiques sont si différentes afin de relever le défi suivant : comment faire en sorte qu'au sein de cette diversité linguistique, la langue française soit un réel facteur de rapprochement, de coopération et de solidarité.

C'est avec un grand plaisir que je tiens à saisir cette occasion solennelle pour annoncer que notre pays vient de ratifier la Convention sur la « Protection et la Promotion de la diversité des Expressions culturelles ».

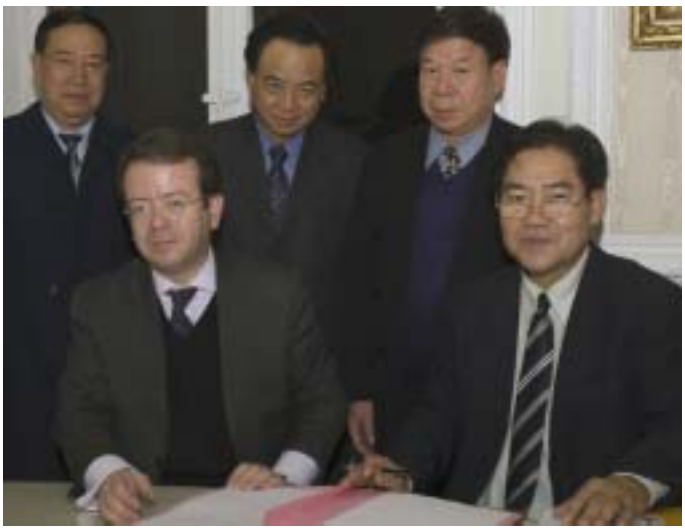
L'UNL signe une convention avec le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris

MANILA VANTHANOUVONG

A l'occasion de la visite d'étude effectuée à Paris par M. Somkot Mangnomek, ministre de l'Education lao, celui-ci et les autres membres de la délégation sont venus au Muséum national d'Histoire naturelle le jeudi 29 novembre. Le Muséum a en effet, parmi ses missions, l'enseignement supérieur et, comme les universités, est habilité à délivrer les diplômes de master et de doctorat. Ses quatre autres missions sont la recherche, la gestion et l'enrichissement des collections, l'expertise et la diffusion scientifique.

La délégation lao a rencontré le directeur général du Muséum, M. Bertrand-Pierre Galey, la directrice de l'Enseignement, Mme Pascale Debey, et le directeur de la Diffusion et de la Communication, Philippe Penicaut.

Cette réunion a permis la signature d'une convention cadre de coopération entre le Muséum et l'Université nationale du Laos, représentée par son vice-président, chargé de la coopération internationale, M. Bounpong Kèorodom. Cette convention qui a été conclue pour une durée de cinq ans est destinée à mettre en œuvre et développer la coopération entre les deux établissements en matière de recherche et d'enseignement supérieur dans tous les domaines qu'ils ont en commun. La participation du Muséum au programme international Sud-Expert Plantes dont la plateforme régionale Asie du Sud-Est est basée à l'Université nationale du Laos, a également été évoquée. Enfin, la délégation lao a visité la Grande Galerie de l'Evolution en compagnie du Directeur général du Muséum.



Convention cadre de coopération entre le Muséum d'histoire naturelle et l'Université nationale du Laos, représentée par le Prof. Bounpong Kèorodom. Sur la photo derrière : à droite M. Ouam Sèngchandavong, directeur général de la planification et de la coopération internationale, au centre, M. Somkot Magnomek et à gauche, Thoungphiou Boutsady.



2e de gauche à droite, M. Guy Apovy et M. Holady Volarath.

Nouvelles stratégies pour les AGL

PHONG THAMMAVONGSA

La 13e réunion des agents de l'entreprise Assurances générales du Laos (AGL) s'est tenue du 5 au 7 décembre derniers à l'hôtel Lane Xang de Vientiane en présence de M. Guy Apovy, directeur général des AGL et M. Holady Volarath, directeur-adjoint. Quatre points ont été discutés :

- la définition d'une stratégie commune ;
- le rapport sur les activités du mois de novembre 2007 ;
- la présentation des nouveaux produits (nouvelles formules sur les enquêtes à propos des accidents de la route) et des nouveaux tarifs, notamment pour l'assurance automobile et l'assurance incendie ;
- l'assurance-vie.

Les AGL s'adaptent au pays

Les AGL sont une des plus grandes entreprises du Laos et contribuent au développement socio-économique du pays.

Depuis 1990, présentes dans toutes les provinces du pays, les AGL proposent une gamme complète de produits d'assurances pour les automobiles, les motos, la santé, etc.

Le gouvernement lao détenait une part de 20 % au début, part qui est ensuite passée à 49 % tandis que les AGF, les Assurances générales de France, filiale du groupe Allianz, détiennent 51 %.

Depuis plusieurs années, la RDP Lao relève les défis de la croissance, tant par la mise en place de structures économique et légales propres à accompagner son développement, que dans sa capacité à attirer l'investissement direct étranger.

De la même manière, l'économie locale prend une place grandissante dans la région au travers de l'ASEAN, dont le Laos a assuré la présidence avec succès en 2005.

L'investissement étranger a pris un nouvel essor au travers des atouts naturels du pays. Au cours des dernières années, le Laos a enregistré un développement rapide de la production d'énergie hydroélectrique et de l'exploitation des mines d'or et de cuivre.

Les projets d'infrastructures routières sont une étape clé vers la croissance des échanges avec les pays voisins.

De plus, la structuration du secteur financier est un des chantiers du futur pour le ministère des Finances.

Depuis 1990 et en partenariat avec des investisseurs reconnus de l'assurance, la compagnie nationale AGL a rempli avec succès sa mission de promotion de la protection financière des individus et de leurs biens, des investissements et des projets industriels.

Aujourd'hui plus encore, c'est la protection financière des personnes et de leurs investissements qui doivent accompagner le développement économique de notre pays.

C'est pourquoi le ministère des Finances renouvelle sa confiance dans le partenariat existant avec les AGL.

Des perspectives pour le futur

Depuis 1990, les AGL ont su franchir les étapes du développement, investir continuellement dans la formation des personnels et l'information de la population, pour arriver à aujourd'hui être une société reconnue régionalement et internationalement par ses clients et partenaires.

La protection sociale des individus et des petites entreprises n'est pas en reste, avec une gamme complète de produits développés localement.

Les défis du futur sont identifiés : de nouveaux produits d'épargne, la mise en place progressive de l'assurance obligatoire pour les véhicules, l'assurance des grands projets menés au Laos, l'intégration dans l'ASEAN de règles communes pour l'assurance, autant de projets et de défis à relever.

Où acheter Le Rénovateur ?

1. Simeuang Minimart, Rue Samsenthaï, en face du Vat Simeuang.
2. Phimphone, 3, Rue Setthathirath, à côté du Rénovateur.
3. Oudom Phathana, à côté du Vat Dongpalane.
4. Mme Viensay, Stand Pepsi en face de Namphou.
5. Minimart, Quai Fa Ngoum, au bord du Mékong.
6. Bureau de distribution de presse, rue Pangkham.

Nouveau projet de mise en valeur et de développement du site de Vat Phou

PHONG THAMMAVONGSA



Le site du temple de Vat Phou, à Champassak, couvre une superficie de 390 km². Il a été inscrit le 16 décembre 2001 sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO.

En 1997, le gouvernement de la RDP lao a créé un comité chargé de la préservation du site. Ce comité a identifié quatre priorités : la conservation du patrimoine culturel, la préservation du caractère religieux, la recherche archéologique et la gestion du site du monument historique.

Le 24 août dernier, par décision du ministre de l'Information et de la culture, M. Mounkèo Oraboun, le Service de l'aménagement et de la gestion du site du patrimoine mondial du Vat Phou Champassak (S.A.G.V.) a été créé. Cet organisme d'Etat a pour objectif d'assurer la conservation et la mise en valeur du site, dans la perspective d'un développement touristique durable et raisonné. Ses missions couvrent donc différents champs qui se répartissent en quatre unités opérationnelles principales :



- l'unité de la conservation et de la recherche gère les édifices monumentaux et s'occupe de la surveillance de leur état sanitaire ;
- l'unité de la gestion du paysage travaille sur la préservation et la gestion du patrimoine arboré ;
- l'unité de l'aménagement traite des projets de construction et de développement urbain sur l'ensemble de la zone du patrimoine mondial ;
- l'unité de l'animation et de la communication a en charge l'accueil des touristes, les activités pédagogiques et la gestion du musée de site.

La France apporte son soutien à la RDP Lao à travers la mise en œuvre d'un projet intitulé « fonds de solidarité prioritaire (FSP) Vat Phou Champassak, mise en valeur du patrimoine ».

Ce projet, doté d'un budget d'un million d'euros comporte trois activités principales :

- l'aménagement du site et la mise en place d'un chantier-école de restauration ;
- la formation du personnel et la valorisation économique du site ;
- l'appui institutionnel au SAGV.

Ainsi, pour soutenir les actions et les projets du SAGV, une convention de subvention a été signée entre le SAGV, représenté par son directeur, M. Khankham Kènboutta, et M. Jean-François Grunstein, conseiller de coopération et d'action culturelle auprès de l'Ambassade de France en RDP Lao.*« La France souhaite coopérer avec le Laos pour préserver ce site,* a déclaré M. Laurent Delfour, architecte et urbaniste d'Etat, chef du projet.

Notre projet prévoit la formation des nouveaux responsables de la gestion du site, dans les domaines de la restauration architecturale, la gestion des paysages naturels et urbains.

Nous envoyons d'ailleurs cette année un architecte et un ingénieur du SAGV, à Siem Reap au Cambodge, pour être formé au Centre de formation régional aux métiers du patrimoine. Nous allons établir également un plan de protection du patrimoine architectural urbain et paysager du site.

Le Vat Phou est un site culturel important, non seulement du point de vue architectural, mais également pour sa haute valeur historique et spirituelle.

C'est un exemple remarquable d'intégration d'une architecture monumentale dans un paysage naturel emblématique. C'est un site tout simplement unique, et ce sur tous les plans ».

Rencontre avec François Sagnes

PHETPHOSAY SENGPHASEUTH

Ce photographe français, bien que non professionnel, expose ses oeuvres à l'occasion de la biennale de l'image à Luang Prabang. M. François Sagnes est né en 1952. Vit et travaille à Paris. Ce sont des images de l'île de pâques toutes empreintes d'une grande simplicité que nous présente François Sagnes. Au-delà de la riqueur documentaire qui nous dévoile l'atmosphère de l'îl, nous découvrons, à travers l'immensité de la ligne d'horizon et dans le regard des habitants photographiés dans leur quotidien, l'humeur et l'humour de ce lieu qui nous invite à l'expérience d'un voyage poétique

En quoi consiste votre travail, et pourquoi l'avez-vous choisi ?

Je suis François Sagnes, je ne suis pas photographe de formation, j'enseigne les arts plastiques à des élèves dans des lycées en France, et en plus, pour mon plaisir personnel, je fais de la photographie depuis 35 ans. Dans ce travail, j'ai deux orientations : comme j'aime beaucoup voyager et découvrir des pays dans lesquels je me sens bien, je fais de la photo en voyage, et à côté de cela, j'ai un second travail de photographie que nous pourrions qualifier de plus « plasticien ». J'ai travaillé dans de nombreux sites archéologiques, je suis très intéressé par la sculpture et les paysages. Au Laos, j'ai fait des photographies notamment à Vat Phou.

Pour quelle raison êtes-vous venu ici ?

C'est le Centre culturel qui m'a invité pour contribuer à la biennale. Les organisateurs n'ont pas voulu exposer mes photos du Laos, pour ne pas donner un mauvais exemple (rires)*, mais ils ont préféré exposer celles de l'île de Pâques, site lui aussi classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO, et endroit où les gens sont d'une gentillesse extrême. Un pays, c'est certes des sites touristiques, mais avant tout des gens, une culture, et le classement au patrimoine mondial tient compte de cela.*

Depuis quand êtes-vous au Laos ?

Je suis venu uniquement pour cette exposition durant une semaine, je travaille en France en ce moment et je n'ai malheureusement pas eu l'occasion de prendre des vacances. Je m'étais déjà rendu ici cinq fois par le passé, pour des séjours de trois semaines à un mois et demi, toujours revenant dans les endroits que j'affectionne.

Est-ce que vous avez eu des échanges avec d'autres photographes ?

Pas avec les lao, ça me manquait beaucoup, et cette biennale est justement l'occasion rêvée de découvrir la culture, d'avoir des échanges. Ainsi, en revenant la prochaine fois, je pourrai travailler plus efficacement dans mon domaine, voire même coopérer avec d'autres artistes locaux.

La culture du Laos vous plaît-elle ?

C'est difficile de parler de la culture d'un pays lorsqu'on n'y vit pas. Ma position ? La curiosité. Je ne veux pas porter de jugement sur la façon dont vivent les gens, j'ai énormément de respect pour les gens qui vivent de manière simple et traditionnelle, car je sais que c'est très difficile pour eux. Ils ont certainement envie de tout ce que la télévision ou les touristes leur apportent mais je ne souhaite en aucun cas une sorte d'occidentalisation forcée de cette authentique et séculaire culture qu'est celle du Laos. Il ne faut pas tourner une page comme si elle n'avait pas existé.



François Sangnes commente ses oeuvres.

C'est votre première exposition à Luang Prabang ?

Oui, à la fois à Luang Prabang et au Laos. J'ai beaucoup de respect pour tous ceux qui veulent faire avancer le pays dans la voie du développement, mais, je le répète, c'est la pensée, la culture des gens qui me semblent importantes dans un pays. Ce matin, j'étais au marché, les gens sont ouverts, gentils... l'avenir du pays réside dans ce caractère unique et amical.

Hier, la conférence de pendant presse, on a dit que j'étais un photographe classique. Je ne m'en défends pas, je travaille avec du matériel classique, voire même ancien, juste avec un trépied, je fais très peu de photos. Il faut le temps de s'installer, de discuter, je ne cherche pas à mitrailler, je cherche l'échange avec les gens, même si sur mes photos il n'y a pas beaucoup de personnes. Je pense que la technique n'est pas importante, avec n'importe quel appareil on peut aujourd'hui faire des photos, ce qui est important, c'est la relation qu'on établit avec une culture. Je tenais à dire ça pour les jeunes lao qui s'intéressent à ce domaine.

Faites-vous également des portraits ?

Pas récemment, mais comme je vous l'ai déjà dit, je photographie tout particulièrement l'architecture, les paysages, le mélange entre la culture et les gens, même si ces derniers sont peu présents sur mes clichés.

Nouvel an hmong



Les jeunes hmongs jouent au Mak Khone.

PHONG THAMMAVONGSA

Le Laos est un pays composé de plusieurs ethnies disposant de différentes coutumes, depuis le nord jusqu'au sud. Les Hmong, ou Lao Soung, implantés au nord du Laos, sont l'une de ces ethnies.

Les habitants des villages hmong de Phonxay et de Nongsonghong, dans l'arrondissement de Xaythany (Vientiane), fêteront le nouvel an «Kinh Chieng » le 16 décembre prochain. En effet, chez les Hmong, l'entrée de la nouvelle année se fête le premier mois de la lune croissante du calendrier lao, qui, cette année ,correspondait à la période du 14 au 16 décembre.

Les fêtes du nouvel an hmong se déroulent durant trois jours d'affilée. Le premier jour est marqué par des fêtes religieuses organisées sur la place centrale du village et autour d'un mât au sommet duquel un coq sacrifié pour cette occasion a été attaché. Le deuxième jour, les jeunes gens se font la cour en jouant à un jeu appelé « Mak Khone ». Le but de ce jeu est que les jeunes Hmong se rencontrent et s'engagent éventuellement pour un mariage prochain. Ce jeu consiste en des échanges de balles entre une rangée de jeunes filles et de jeunes gens en habits traditionnels.

Le troisième jour, un combat de taureaux a lieu ainsi que des parties de jeu de toupie et des concours de tir à l'arbalète. Ces activités sont très prisées des Hmong.

Le combat de taureaux commence très tôt dans la matinée mais chaque combat est court et ne dure pas plus de cinq minutes.

Une fête très animée

A l'occasion de cette fête, les Hmong revêtissent leurs habits traditionnels multicolores.

Pour la cérémonie principale, les habitants se réunissent sur la place centrale du village, le chef du village, dresse un bilan des activités et du développement socio-économique de l'année écoulée. Ensuite, des programmes de cultures et d'élevage sont étudiés pour l'année suivante. Les invités assistent ensuite à des représentations artistiques et participent aux jeux traditionnels, comme le mak khone.

Les Hmong ne manquent pas d'organiser une cérémonie rituelle consistant à appeler les âmes de leurs ancêtres et à se souhaiter mutuellement des vœux de bonheur pour l'année à venir.

Cette fête est également une occasion pour les Hmong ayant émigré de retourner sur leur sol natal afin de participer aux festivités.

A cette occasion, les personnalités de diverses organisations nationales ou internationales, notamment les représentants du Front lao d'édification nationale, ou encore le chef de l'arrondissement de Xaythany, ainsi que des membres du corps diplomatique, sont présents à la célébration.



Jeunes filles hmongs en costumes traditionnels.



Le restaurant Sounthaly

VAYORATH XAYASOMROTH

Sounthaly est un nouveau restaurant qui accueille depuis maintenant un mois et demi de nombreux clients et étrangers, tous friands d'une cuisine lao pittoresque et fine, que l'on peut déguster dans un environnement chaleureux et propre. Il propose des plats variés, à prix raisonnables et accessibles à toutes les bourses. Création d'une jeune fille lao, il peut accueillir jusqu'à 50 personnes et il est situé sur le bord du Mékong, en face de l'hôtel Don Chan Palace à Vientiane.

Mlle Lathsamy Sithibom, propriétaire, nous a expliqué : *« Après avoir terminé mes études dans le domaine de la restauration, j'ai travaillé pendant quatre ans au centre de bowling. Par la suite, j'ai eu envie de lancer ma propre affaire, j'ai donc lâché ce travail, et, aidée financièrement par ma famille, j'ai pu ouvrir mon propre restaurant. »*

La salle à manger, l'accueil et la décoration sont agréables, alliant tradition et modernité, les tables sont parsemées de fleurs colorées et dégageant un parfum agréable et subtil. Ici, pas de grande cuisine, mais des plats cependant savoureux, un lieu simple où l'on aime se rendre en famille ou avec des amis, en définitive, un lieu où l'on se sent chez soi. Certaines tables donnent sur une envoûtante cour, faisant de ce restaurant un endroit idéal pour accueillir diverses fêtes ou cérémonies.

« Dans mon restaurant, nous avons l'habitude de passer de la musique traditionnelle en fond sonore. A l'avenir, nous entreprendrons quelques travaux de rénovation. Nous organisons parfois des soirées karaoké, c'est à dire que dans une salle spéciale, les gens peuvent s'entraîner à chanter, dans une atmosphère conviviale et détendue », a conclu Mlle Lathsamy Sithibom.

Comme chaque année, décembre est un mois important du fait de la fête internationale de Noël, qui, outre les cultures, les religions et les ethnies, revêt un caractère universel car on la célèbre aux quatre coins du globe. A l'occasion, le restaurant Sounthaly organisera une soirée spéciale avec des jeux, des surprises, un loto et du champagne qui coulera à flots pour que la fête soit plus belle encore. Si vous ne savez pas encore où aller, ce soir-là ou bien à n'importe quel autre moment, ce restaurant, ouvert tous les jours de 9 h du matin à 11 h 30 du soir, vaut assurément le détour.

11:30-22:30
Closed Monday
Special of week
Ciniglio alla cacciatore (Rabbit)
Take away available
39/A Ban Vatchane
Phone: (856-21) 264 057
Chao Anou Rd. Chanthabury district
Mobile: 020 5926232
P.O.Box: 9198, Vientiane Lao P.D.R
la Gondola
ITALIAN RESTAURANT

Santi Inthavong, pionnier de l'hôtellerie à Luang Prabang

SOMSANOUK MIXAY

Santi Inthavong est né à Lausanne où son père faisait des études à l'Ecole polytechnique. Après des études à Aix-en-Provence, à Bangkok, puis à Vientiane, il travaille à la Radio nationale lao pour les émissions en langue française puis s'inscrit à l'Université nationale et obtient son diplôme en 1986. Il rejoint alors le Comité de Sécurité sociale l'année suivante.

C'est en tant que membre de la Jeunesse populaire révolutionnaire lao de ce comité qu'il s'est rendu, en 1987, à Botène lors du conflit frontalier lao-thaï pour ravitailler les troupes au front.

Ce fut une mission très dangereuse même si Santi en parle comme d'une routine. Cinq de ses amis ont tout de même perdu la vie et cinq autres ont été blessés. Il a reçu pour cet exploit la médaille du courage.

En 1989, il épouse Savinaly, la fille du prince héritier Vongsavang. Il décide de travailler à son compte. Son premier business : la représentation exclusive de la bière Swann au Laos. Puis, il fonde le Lao-Australia Holdings dans lequel il est le seul lao au milieu d'un groupe composé d'un australien, d'un suédois, d'un néo-zélandais et d'un américain. Il ouvre un bureau à la place Namphou, la fontaine à Vientiane.

Voyant dans un journal étranger un article qui qualifiait cette fontaine de poubelle de l'Asie du Sud Est, il est profondément vexé et demande une concession au préfet de la capitale pour l'embellir et l'animer.

Même si son cœur a balancé un moment entre les affaires étrangères et l'hôtellerie, il a cédé à cette dernière à laquelle il rêve depuis l'âge de dix huit ans. Aussi, joignant l'utile à l'agréable, il s'installe à Luang Prabang pour être près de sa belle famille. Sur les conseils de cette dernière, il demande à l'administration de la province la restitution d'une villa, ancienne résidence de la reine mère, épouse de Sisavang Vong, qui l'avait donnée au prince héritier. « *A Luang Prabang, j'ai découvert une vie hors du temps.*

J'ai été séduit par la gentillesse des habitants et leur profond respect de la religion. Cet enchantement m'a poussé a vouloir contribuer à faire rayonner cette ville et à la faire connaître dans le monde, a ma façon. Je disais a tous : si vous n'avez pas vu Luang Prabang, vous n'avez pas vu le Laos », insiste-t-il.



Santi Inthavong.

La situation n'était pourtant pas brillante à l'époque : l'électricité était intermittente, les infrastructures presque inexistantes, le personnel qualifié pour l'hôtellerie se comptait sur les doigts. Qu'à cela ne tienne ! Sa vision et sa passion pour Luang Prabang, ainsi que la gentillesse et le dévouement des luang prabanais, l'ont soutenu et ont compensé le manque de tout. Le parc hôtelier n'était pas bien vaste.

Il y avait deux ou trois hôtels et quelques guesthouses. Santi se lance donc avec la Villa de la Princesse, devenue depuis, Villa Santi, un établissement de onze chambres mais avec un plus : une hospitalité royale qui impliquait une présence de tous les instants de sa part et des attentions particulières du personnel dont il exigeait qu'il se souvienne des noms des clients afin de les appeler par leurs noms.

La demande devenant de plus en plus importante avec l'augmentation constante du nombre de visiteurs, Santi fait une expansion en construisant une annexe de 14 chambres, dans le style élégant de Luang Prabang.

On parle de plus en plus de la candidature de Luang Prabang au Patrimoine mondial de l'Unesco. Son établissement se trouvant dans la zone protégée, Santi a été le premier à remettre des tuiles sur les toits, en en ressuscitant la production qui était tombée dans l'oubli. Il était aussi le premier à encourager les jeunes à apprendre la danse classique afin de faire connaître la culture de Luang Prabang à ses clients. Avec l'inscription de la ville dans la liste du Patrimoine mondial en 1995, les infrastructures s'améliorent. On peut désormais téléphoner directement à l'extérieur sans passer par un opérateur. Le fax facilite les communications. Les rues sont refaites, l'aéroport se construit.

Le nombre de vols entre la ville et Vientiane passe de un ou deux par semaine en 1993 à la fréquence d'un vol par jour. Le nombre d'hôtels augmente substantiellement, ce que Santi considère comme une bonne chose. « *On ne se faisait pas de concurrence, on se complétait.*

Les propriétaires ou les gérants avaient de fréquentes réunions pour échanger leurs idées. Maintenant, certains ne se connaissent même pas », dit-il avec regret.

La nature luxuriante et les paysages magnifiques de Luang Prabang l'ont poussé à ouvrir un *resort*.

Sur un terrain acquis en 1993 à Nadeuai, à six kilomètres du centre-ville, fait de montagnes, d'étangs de lotus, de chutes d'eau au murmure ininterrompu, de rizières aux couleurs changeantes et de jardins aux senteurs envoutantes, Santi a, comme par enchantement, fait pousser des constructions qui se confondent avec la nature.

Cinquante deux chambres reparties dans sept bâtiments enfouis dans la verdure, dont trois villas privées posées au bord d'un étang poissonneux. Une réception somptueuse, un restaurant avec terrasse, une salle de conférence ou de mariage pouvant accommoder entre 200 et 300 personnes, un spa, le seul qui pratique l'Ayuravadi, le massage indien à l'huile, une piscine de 25 mètres et, enfin, un court de tennis.

Santi possède une agence de voyage, Sakuna Voyages, et, avec deux partenaires lao, crée la compagnie Xienthong, qui gère l'aéroport de Luang Prabang. Cette compagnie a obtenu du gouvernement lao une licence pour opérer une compagnie aérienne, qui assurera, en premier temps, les liaisons intérieures.

Santi est l'un des rares investisseurs à avoir eu, dès le début, la vision des possibilités immenses de Luang Prabang.

Il a aussi entrevu le côté négatif de ce développement. Devant la recrudescence de vols de statues de Bouddha, il a offert à plusieurs monastères des vitrines pour les protéger et a contribué à la restauration de pagodes intra et extra muros.

Santi reste optimiste bien que préoccupé par la crainte de certains gros investissements étrangers destinés à introduire un tourisme de masse, qui risquent de faire perdre son authenticité à Luang Prabang.

Kaki

BIBA VILAYLECK

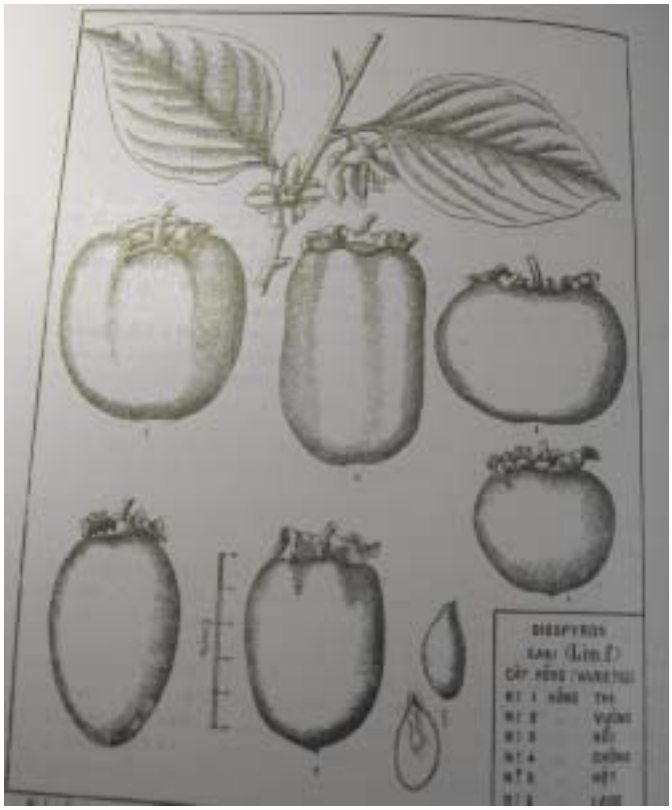


Diospyros kaki L. Ebenaceae
Phap, maak Phap : lao
Shi : chinois
Kakinoki : japonais
Hong : vietnamien
Phlêtan top : cambodgien
Kaki, Plaquemine : français

La saison des kakis est là ! Il y a un mois encore, ils étaient durs, affreusement astringents car cueillis trop verts, ils sont maintenant délicieusement fondants en bouche.

Linné, pour nommer ce genre, a choisi un nom grec (*diospyros*) signifiant « aliment des dieux », c'est dire l'importance de ce fruit pour les cultures asiatiques.

Originaire de Chine, le kaki est cultivé depuis très longtemps au Japon, d'où nous vient sans doute son nom commun, bien que certains étymologistes préfèrent une racine hindi (*kaki* signifiant « couleur de poussière » dans cette langue).



Il est désormais cultivé dans toutes les régions chaudes du globe, quelques espèces seulement peuvent se développer en dehors des tropiques, notamment dans les zones méditerranéennes et au Caucase.

Dans notre région, il est cultivé depuis longtemps au Nord du Vietnam où il en existe plusieurs variétés, différentes par la forme ou la couleur. Les fleurs apparaissent au mois de mai. La reproduction des kakis est particulière du fait des fleurs, qui sont de trois genres : mâles, femelles ou hermaphrodites ; en jouant avec ces éléments et avec la pollinisation, on obtient des fruits sans pépins, c'est le cas de ceux vendus actuellement au Laos.

Le fruit est une grosse baie globuleuse à peau fine membraneuse jaune orangé ou rouge tomate, à chair plus ou moins molle, parfois presque liquide, ayant une saveur douce, sucrée, agréable.

Certaines variétés donnent des fruits astringents (riches en tanin) qui doivent être mous pour devenir consommables, d'autres comme *fuyu, suruga* ou *sharon* (cultivé en Israël, plus gros producteur mondial) donnent des fruits non astringents qui peuvent être consommés croquants comme une pomme.

En outre, le degré d'âpreté des fruits dépend beaucoup du lieu de production.

En Chine, en Corée et au Japon, les kakis sont consommés frais mais aussi séchés ou infusés dans de l'alcool. Dans ces pays, ils ont aussi une valeur symbolique et artistique forte.

On aime le kaki pour sa beauté incomparable lorsque ses feuilles, d'abord rouges à reflets cuivrés, tombent pour laisser place aux seules fructifications qui semblent alors suspendues comme des lanternes.

La forme du fruit caractérisé par son calice persistant a toujours inspiré de nombreux peintres chinois et japonais.

Dans les médecines traditionnelles asiatiques, le kaki est considéré comme astringent, pectoral et stomachique. Notre médecin-botaniste Petelot (1941), ajoute qu' *« il produit le contentement et la paix du cœur, il débouche le nez et est l'ennemi de l'alcool, aussi faut-il s'abstenir de donner ce fruit à un homme ivre qui en mourrait »*.

Ce qui est certain, c'est que la grande teneur en sucre et la présence de vitamine C et de fer, font de ce fruit un précieux élément nutritif.

Le genre *Diospyros* auquel appartient le kaki est bien représenté dans la péninsule indochinoise. On trouvait autrefois en abondance, en particulier au Cambodge, *D. ebenum* ou « ébène vrai ».

Quelques autres fruits sont aussi intéressants, nous en parlerons la prochaine fois.

Vers à soie sautés



MANILA VANTHANOUVONG

Après avoir retiré le fil de soie, les vers sont vendus quant ils ont atteint le stade de chrysalides sur les marchés et peuvent se consommer comme d'autres aliments, la préparation dépendant du goût de chacun.

Au cours de leur vie, les vers à soie ne se nourrissent que de feuilles de mûrier. Le ver à soie file un fil continu autour de lui qui mesure de 500 m jusqu'à 2 km.

Préparation et cuisson

1) Lavez les vers à soie. Hachez finement le porc, découpez l'oignon en fines lamelles.

2) Ecrasez les gousses d'ail et coupez les piments dans le sens de la longueur.

3) Faites réchauffer l'huile dans une poêle, ajoutez l'ail écrasé, remuez sans arrêt jusqu'à ce qu'il soit doré. Ensuite, mettez les lamelles d'oignon suivies du porc haché et des vers à soie. Faites revenir quelques minutes, puis assaisonnez de saumure de poisson.

4) Battez les œufs et versez-les sur les vers à soie, remuez toujours pour qu'ils soient bien mélangés. Ajoutez à la fin de la cuisson les piments et les jeunes oignons coupés. Saupoudrez de poivre.

5) Servez ce plat bien chaud accompagné de riz blanc.

Ingrédients :pour cinq personnes

- 500 gr de vers à soie
- 200 gr de porc haché
- 2 œufs
- 1 oignon
- 10 piments rouges et verts
- 5 gousses d'ail
- 10 jeunes oignons
- 2 cuillerées de saumure de poisson
- 1 cuillerée à café de poivre
- 2 cuillerées à soupe d'huile

This Week's Special
At
Sticky Fingers
215972

Beef Moussaka served with salad
HAPPY HOUR half price cocktails
Every Wednesday 6-8pm & Friday 6-7pm
YOGA CLASSES NOW AT NEW STUDIO
Wednesday 5-6.30pm Saturday 10-11.30am
BELLY DANCING Classes Thursdays 6.30pm
WIG RAFFLE TICKETS available at Stickys
SMOKE FREE ZONE NOW AT STICKY'S
(OPPOSITE THE TAIPAN HOTEL)



Les 6e jeux traditionnels se dérouleront à Houaphanh

BOUAPHANH VIBOUNSAK

La province de Houaphanh va organiser du 22 au 25 décembre, le championnat national des 6e Jeux traditionnels. Cette année en plus des épreuves du tir à l'arbalète et du lancer de toupie, les organisateurs ont inclus le kator dans leur programme. Ce jeu pratiquer depuis la nuit des temps en Asie, notamment au Laos méritait d'avoir sa place au sein de ce championnat.

Ces jeux sont une des facettes de la culture lao. Il était nécessaire de leurs destiner un championnat pour en promouvoir la pratique qui a tendance à être délaissée par la nouvelle génération.

En outre ce championnat annuel permet aux joueurs de chaque province de se rencontrer et de projeter d'autres rencontres entre les équipes dans le courant de l'année.Cette année les provinces vietnamiennes voisines ont été invitées à participer au championnat.

Les cibles pour le tir à l'arbalète seront placées à des distances de 10 et 15 mètres. Les tournois de toupies se joueront en simple et en double et les équipes de kator seront constituées de trois personnes.



Le jeu de la toupie à Phongsali en 2006.

L'année dernière, la province de Phongsali (hôte du championnat) avait gagné 5 médailles d'or.

Les jeux et leur histoire

L'arbalète est une tradition séculaire au Laos, notamment pour les ruraux qui continuent de chasser avec cette arme. Au fil des années, l'arme s'est intégrée progressivement dans les jeux et les concours pour devenir aujourd'hui une discipline sportive à part entière.

Le tir à l'arbalète, a figuré pour la première fois au cinquième Jeux nationaux de Luang Prabang en 1997. Il fallut attendre les jeux nationaux de Vientiane en 2000, pour que le comité national des sports officialise cette discipline au programme sportif. Elle sera présente au huitième Jeux nationaux de Champassak en 2008.

Ensuite le kator est un sport originaire d'Asie qui requiert l'utilisation des pieds et de la tête afin d'envoyer la balle dans une direction précise. Ce sport combine le jeu d'équipe en volley et la dextérité en football. Le kator est apparu dès le 11ème siècle sous le nom de Takraw en Thaïlande, Sipa aux Philippines, de Sepakraga en Malaisie, à Singapour et au Brunei, de Chinloong au Myanmar, de Rago en Indonésie et de kator au Laos.

Avant de commencer à jouer, les équipes choisissent soit le côté du terrain, soit d'avoir l'engagement (par tirage au sort). Trois touches de balle maximum, sinon le point revient à l'équipe adverse.

Enfin le jeu de toupie, ce jeu d'adresse originaire d'Extrême Orient est connu et pratiqué par toutes les ethnies. Au Laos il est pratiqué depuis des générations. Lors du championnat les joueurs sont notés par le jury sur deux critères, la distance parcourue par la toupie et le temps quelle se maintient en équilibre.

Rugby à sept : les Lao sont prêts pour les 24e Jeux d'Asie du Sud-Est

BOUAPHANH VIBOUNSAK

Les équipes masculine et féminine de rugby à sept lao, composées de 12 joueurs et joueuses pour chacune d'entre elles, sont parties le 7 décembre de Vientiane afin d'aller disputer des rencontres à Nakhon Ratchasima, en Thaïlande, du 9 au 11 décembre, dans le cadre des 24e Jeux d'Asie du Sud-Est.

Même si entraîneurs et joueurs sont conscients que la tâche sera rude face à des nations bien plus aguerries au combat du ballon ovale, tous espèrent poser de sérieux problèmes à leurs adversaires et ne pas faire de la figuration.

L'entraîneur des hommes, Ian Melhuish, a confiance en les chances de son équipe et a insisté sur la bonne et intense préparation physique, technique et tactique que les joueurs ont effectué tout au long des dernières semaines.

La Fédération lao de rugby tient à cette occasion à remercier tous les sponsors qui ont rendu possible ce départ en Thaïlande pour participer aux Jeux.





24e Jeux : deux médailles d'or en pétanque pour le Laos

M. Vatthanaxay Khamphavong (province de Champassak) et Mlle Chasamone Vongsavath (province de Saravane) ont remporté les finales de leurs catégories respectives et ainsi obtenu deux médailles d'or. Ajoutons à cela neuf médailles de bronze : pétanque, boxe thaïe (51 kg), lutte (60 kg), kator et wushu (56 et 48 kg). Cela fait au total onze médailles pour les sportifs lao.

Les Jeux d'Asie du Sud-Est continuent jusqu'au 15 décembre, toujours placés sous le signe de la sportivité, du respect mutuel des concurrents, et de la lutte contre le dopage.



Cyclisme : deux équipes retenues pour les 24e Jeux d'Asie du Sud-Est

BOUAPHANH VIBOUNSAK

Alors que la cérémonie d'ouverture vient de se tenir et que les épreuves ont tout juste commencé, (elles se tiennent du 6 au 15 décembre), nous venons d'apprendre la participation d'athlètes lao à cette discipline sportive qu'est le cyclisme.

Il aura fallu tout de même attendre plus de dix ans...

En effet, la dernière présence lao à ces jeux remonte à 1995, lors de la 18e édition à Chiang-Maï, en Thaïlande. Depuis, aucune participation, la faute à une fédération de cyclisme quasi-moribonde et privée de président.

Le retour tant attendu sur la scène internationale a vu le jour en ce certain lundi 3 décembre, date de la décision d'envoyer huit coureurs encadrés par quatre entraîneurs, dont un français, Bruno, et un haut fonctionnaire de la fédération, M. Sing Porn, à Nakhon Ratchassima, ville qui accueille les jeux. Ces sportifs participeront aux épreuves de deux catégories : cyclisme sur route et VTT.

Parmi ces huit athlètes, notons la présence d'une équipe féminine (deux femmes de Vientiane) qui concourront dans les épreuves de VTT cross-country, tandis que les six garçons, quant à eux, participeront aux différentes épreuves de cyclisme sur route, à savoir le contre la montre (42 km), et la course par équipes (160 km).

La Fédération lao a été très « sportive », en sélectionnant les meilleurs coureurs des différents clubs et provinces, sans tenter d'en représenter l'une plus que l'autre, le simple critère de choix ayant été les qualités de chacun et chacune :

- quatre coureurs viennent de la préfecture de Vientiane (deux garçons et deux filles) ;
- deux de la province de Savannakhet ;
- deux de celle de Champassak

Toute cette petite équipe, accompagnée naturellement par leur personnel, s'est envolée vers la Thaïlande dans l'espoir de faire bonne figure, même si le niveau des sportifs qu'ils auront à affronter sera pour certains, redoutable.

Cette participation aux Jeux porte donc à 27 le nombre de disciplines représentées, soit au total 506 personnes dont 83 entraîneurs.Bonne chance à toute la délégation lao et rendez-vous à Vientiane en 2009 à l'occasion de la 25e édition des Jeux.



Le coureur Magy une valeur sur du cyclisme lao.



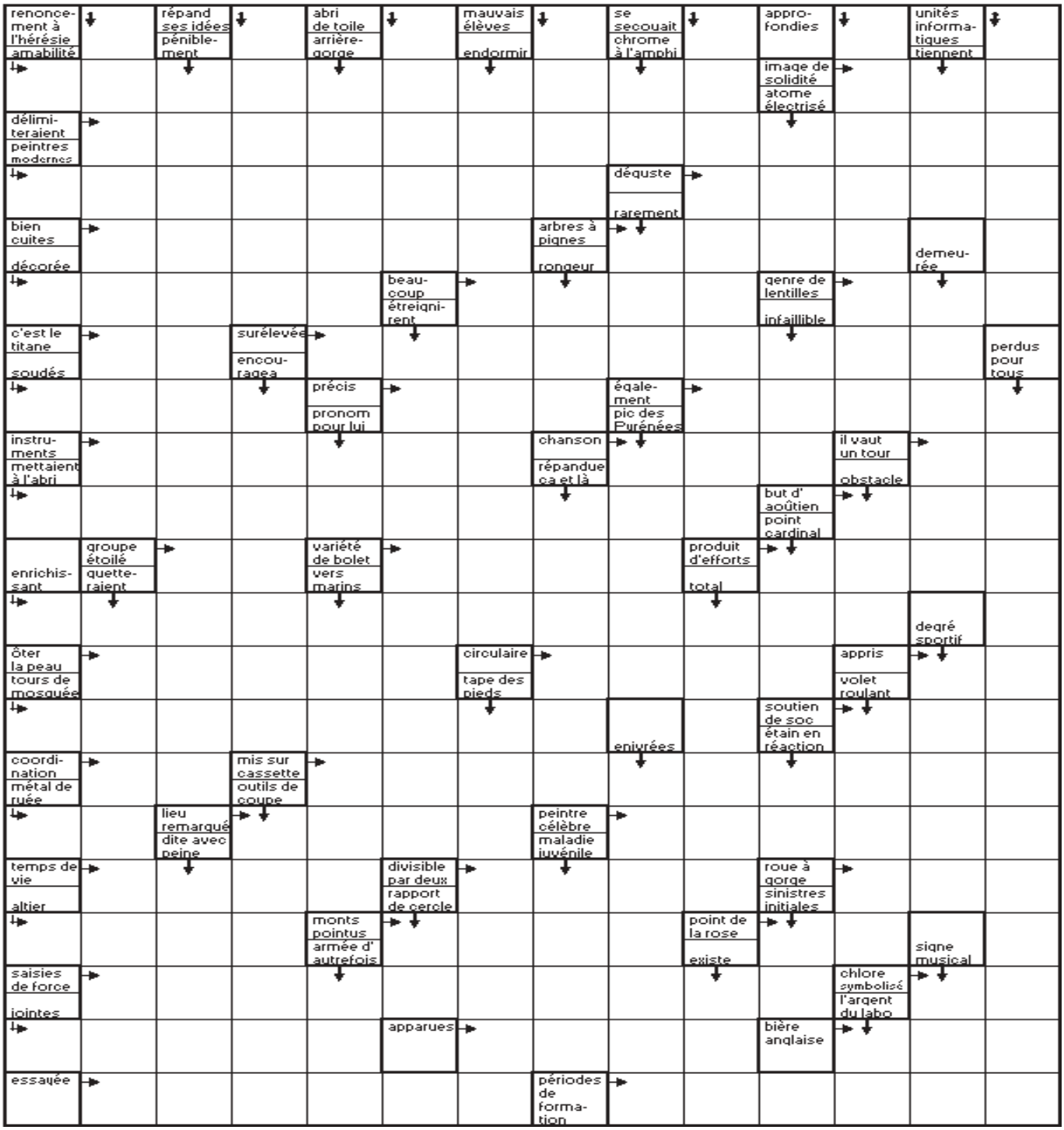
M. Asang Laoly (à gauche), vice-Premier ministre, et président de l'organisation du contrôle d'Etat, s'est rendu le premier décembre à l'hôpital Mahosot, à l'occasion du 32e anniversaire de la fête nationale, accompagné de dirigeants du Parti et du gouvernement lao.



Le Centre de langue française, en coopération avec le Musée national d'Histoire naturelle de Paris, a organisé le 5 décembre dernier une conférence sur le thème suivant : « Les dinosaures et autres fossiles du Laos, nouvelles découvertes paléontologiques et géologiques », menée par M. J.Sébastien Steyer, paléontologue au Musée national d'Histoire naturelle de Paris. De nombreux fonctionnaires concernés ainsi que des étudiants du département de français de l'Université nationale du Laos y ont participé.



La société ST Group a organisé vendredi 7 décembre un tirage au sort, en mettant en jeu un pick-up Ssangyong, trois pick-up Hyundai, ainsi que de nombreux autres lots, afin de promouvoir la boisson énergisante de M 150. Le premier prix a été remporté par M. Souksavath Southida, un habitant du quartier de Nonkèo, dans l'arrondissement de Sikhottabong à Vientiane.



Mots fléchés
Solution du N. 466



Le proverbe de la semaine

ບໍ່ມີຫຍັງຈະໄດ້ມາລ້ຳໆ
ມີຊື້ນໄປຈຶ່ງໄດ້ປາມາ

Point d'argent, point de Suisse

UN BRIN D'HUMOUR

-C'est vrai papa, que dans certaines parties de l'Afrique un homme ne connaît pas sa femme avant de se marier ?
Oui mon fils, mais c'est pareil dans tous les pays !

HOROSCOPE

Bélier 21 mars - 20 avril
Les problèmes techniques sont désormais résolus, et de bonnes nouvelles, concernant vos finances vous attendent.

Taureau 21 avril - 21 mai
Lorsque vous voulez quelque chose ou que vous avez une idée en tête, rien ne peut vous arrêter ! Vous avez une telle détermination que les autres en resteront « bouche bée ».

Gémeaux 21 mai - 21 juin
La vie est belle, alors sortez et appréciez tous ces bons moments et ces belles expériences qui se présentent à vous !

Cancer 22 juin - 22 juillet
L'indécision est votre point faible cette semaine, et vous aurez du mal à vous fixer sur une seule idée.

Lion 23 juillet - 22 aoûta
Prenez garde à ne pas dévoiler tous vos secrets d'un seul coup ! Il est difficile pour vous de vous ouvrir complètement aux autres, alors n'en faites pas trop.

Vierge 23 août - 22 septembre
Ralentir le rythme n'est pas la vraie question. Ce qu'il faut savoir, c'est si vous avez pris le bon chemin.

Scorpion 23 octobre - 22 novembre
Si vous ne cessez de regarder vers le passé, cela ne fera que ralentir votre avancée.

Balance 23 septembre - 22 octobre
Faites-vous plaisir et sachez apprécier les petits moments simples de la vie.

Sagittaire 22 novembre - 20 décembre
Essayez de faire face à vos responsabilités et admettez vos erreurs. Vous améliorerez ainsi vos relations de manière générale, et votre propre image de vous.

Capricorne 21décembre - 19 janvier
De bonnes nouvelles vous attendent en ce qui concerne votre vie amoureuse, ce qui vous redonne le sourire !

Verseau 20 janvier - 18 février
Beaucoup de choses vous attirent cette semaine, et vous ne savez plus où donner de la tête ! Les astres vous protègent, alors pensez à votre bien-être et prenez du bon temps !

Poisson 19 février - 20 mars
L'atmosphère est étincelante au sein de votre vie amoureuse ! Quelque chose s'enflamme et les températures montent !

CINÉ CLF



« Mon petit doigt m'a dit »
Réalisé par Pascal Thomas
Avec Catherine Frot, André Dussollier, Geneviève Bujold…
Sujet : Pourquoi Madame Rose Evangelista a-t-elle prématurément quitté la maison de retraite où Bélisaire et Prudence Beresford sont venus voir leur tante Ada ?... Jeudi 13 décembre à 18h30 et samedi 15 décembre à 17h45.

TV5 ASIE

« Patrick Bosso : le spectacle de ma vie »
Mise en scène : Jean-Marie Gourio. Interprétation : Patrick Bosso. Quand Bosso nous offre « le spectacle de sa vie », c'est tout un monde contenu dans le creux de la main d'un gosse devenu grand - pas sûr - qui se souvient. Samedi 15 décembre à 22h30.



MUSEÉS

Le musée Kaysone



Ce musée de construction récente retrace la vie de l'ancien Président du pays, Kaysone Phomvihane, décédé en 1992. Inauguré en 1995, il permet de suivre les pas de l'ancien dirigeant, porte-drapeau et idéologue de la révolution lao. La simplicité de l'homme et sa modestie transparaissent à travers le montage muséographique qui met notamment en valeur des photos et certains objets lui ayant appartenus. On peut vérifier cette impression à la visite de sa demeure, en face du musée.
Au Km 6 sur la route du Sud.

Le musée national
Ce musée, anciennement appelé « musée de la révolution », occupe les locaux d'un ancien bâtiment officiel, construit dans les années 20. Situé à proximité du stade national, il présente des collections qui retracent une partie de l'histoire du pays. Un soin particulier a été apporté à l'histoire du Phatet lao ainsi qu'à la présentation d'objets de production traditionnelle et/ou ancienne. Il est en cours de restauration mais peut néanmoins être visité de 8h à midi et de 14h à 17h.
Rue Samsènthai, en face du palais de la Culture.

FETES DE FIN D'ANNEE AU CENTRE DE LANGUE FRANCAISE

Grande Soirée dansante avec DJ Pierre le 14 decembre à partir de 19h30 dans les jardins du Centre de langue francaise **ET** le 19 decembre à partir de 15h30 pour les enfants ***Goûter de Noël*** avec la projection du film ***Kiricou*** + ***des surprises*** Entrée gratuite.

RADIO

➢ **Comme-ci comme-ça**
Emission musicale qui vous propose un grand choix de musiques francophones et anglophones. Tous les samedis à 14h (FM1- 103.7)

➢ **Informations**
- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours (reportages de Canal France International)

➢ **RFI**
- Radio France Internationale. Difusée en modulation de fréquence sur **100.5**

TNL 1

➢ **Informations**
Journal d'informations nationales et internationales.
En français : les mardis, jeudis et samedis à 19h45 et à 23h.
En anglais : les lundis, mercredis et vendredis à 19h45 et à 23h00.

➢ **Informations en lao**
Journal d'informations nationales et internationales
Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h
<< Edition Spéciale >> : résumé des actualités de la semaine Dimanche à 19h



